

La lettre d'information de Lutte ouvrière - Chaumont



Mardi 14 avril 2020

Communiqué de Sylvain DEMAY, conseiller municipal Lutte ouvrière de Chaumont :

Macron : « Nos idées ne valent rien, alors abandonnez les vôtres ! »

Voilà en substance ce qu'a dit Macron dans son intervention télévisée du lundi 13 avril, dans la partie qui ne consistait pas à annoncer des solutions contraintes.

Il s'est retranché sur l'impréparation mondiale pour justifier les carences constatées ici. Il est vrai que comme la loi du profit s'impose partout, partout l'économie a pour but de produire des profits individuels, quitte à mettre en danger celles et ceux qui la font tourner. Il est vrai que le système capitaliste est mondial : belle découverte ! Par contre, cela n'explique pas la destruction du stock de masques décidée ici ! Cela a pour but de faire oublier que cette logique s'est traduite ici par une véritable politique, de ce gouvernement comme des précédents, qui a consisté à mettre à mal les hôpitaux. Politique encore revendiquée la semaine dernière par le directeur de l'ARS Grand Est, débarqué pour ne pas avoir su se taire quand le vent tourne.

Macron a réaffirmé la nécessité d'une reprise d'activité dans les entreprises dès maintenant, en

disant que si elles assuraient une sécurité suffisante, elles pouvaient recommencer à tourner. Il a ainsi donné pleine satisfaction aux patrons, aux mêmes qui essaient d'en profiter pour imposer de nouveaux sacrifices aux travailleurs.

Alors, nous dit Macron, il faudra se réinventer et oublier nos certitudes. Qu'il abandonne les siennes pour commencer. Car nous, communistes, internationalistes, n'avons rien à retrancher à ce que nous dénonçons depuis des années. Oui, le profit tue ! Il est plus que temps que ce soient les travailleurs, ceux qui font tourner l'économie, qui décident démocratiquement de ce qu'on produit, à quel rythme et dans quel but. Dans une

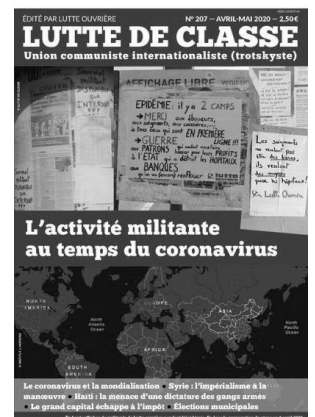
telle société, arrêter un temps des productions qu'on jugerait collectivement non-vitales ne déclencherait pas de crise.

Ce n'est pas seulement Macron qu'il faudra chasser pour qu'on puisse enfin vivre correctement, mais aussi ses maîtres, les capitalistes et leur système dément.

**Après l'épidémie,
Quelle place pour le capitalisme ?**



Lisez la presse révolutionnaire !
En cette période de confinement, il est difficile d'imprimer et d'acheminer nos journaux. Heureusement, ils sont en lecture libre sur internet. Voici les couvertures de notre hebdomadaire et de notre mensuel :
(ctrl+clic pour suivre le lien image)



Des hôpitaux depuis longtemps sous-dotés



D'après le délégué général de l'Agence régionale de santé du Grand Est, interrogé le 9 avril, « la situation est extrêmement tendue » dans les hôpitaux de Haute-Marne, en particulier à Chaumont et Langres, où « les unités spécifiques Covid sont bien occupées ». Et pour cause, ces hôpitaux sont parmi les plus sous-dotés, situation que

dénoncent les soignants depuis des années.

Ce qui se passe dans les hôpitaux aujourd'hui, en Haute-Marne et dans les autres départements, n'est qu'une conséquence de la politique de casse systématique des services de santé, menée par les gouvernements successifs.

Hôpital de Chaumont : La débrouille contre l'irresponsabilité

À l'hôpital de Chaumont comme partout, les moyens de protection manquent. Dans les services de psychiatrie par exemple, jusqu'à la semaine dernière, un masque devait être gardé huit heures.

Alors les moyens se développent pour se débrouiller : une initiative a été lancée pour transformer des draps en sur-blouses. L'idée est venue des soignants, qui ont transmis un patron pour la

couture, la préfecture a relayé l'appel, les particuliers ont donné des draps et une entreprise associative d'insertion confectionne les sur-blouses à partir des draps collectés.

L'inventivité des principaux concernés est à souligner, mais en arriver à ce niveau de bricolage montre d'abord l'impréparation du système de santé.



Plate-forme Noz : le patron oblige les salariés à lui faire crédit

La direction de la plate-forme Noz s'est permis d'invoquer les difficultés actuelles pour ne pas payer en entier les salaires de fin mars, pas même les 70% du brut (84% du net) qu'elle doit payer

en cas de chômage partiel.

Elle a prétendu ne pas avoir reçu les aides de l'État. Des salariés ont prévenu la presse, et devant le scandale annoncé, une régularisation a eu lieu jeudi 9 avril... mais

seulement pour ceux qui ne se sont pas mis en droit de retrait avant le déclenchement du chômage partiel. Ceux qui ont fait valoir leur droit de retrait ont vu leurs salaires amputés de plusieurs jours indiqués "en absence autorisée mais non rémunérée".

L'État a annoncé des aides au patronat, et indiqué reporter les impôts et cotisations sociales. Mais cela n'a même pas amené ce patron à se dire qu'il pouvait avancer l'argent à ses salariés. Pourtant, même confinés, les salariés doivent bien payer leur loyer et leurs factures en entier !

Super-Héros



« L'économie est un tout »

C'est ainsi que le grand patronat justifie de reprendre des productions non-urgentes. PSA Vesoul explique par exemple que les pièces produites peuvent servir à des ambulances. Derrière le prétexte, il y a la réalité de l'économie capitaliste : tous les secteurs sont imbriqués, et on ne peut laisser une partie de la production à l'arrêt sans que l'ensemble risque de s'écrouler.

Le problème est donc de savoir qui décide ce qui est utile ou pas. Et s'il nous saute aux yeux que certaines productions mériteraient d'être arrêtées aujourd'hui, en réalité,

c'est toute l'année qu'on devrait s'interroger sur l'utilité de telle ou telle production. Et la réponse apportée dépend du point de vue duquel on se place. Nous, les travailleurs, n'avons pas les mêmes

critères que les capitalistes.

Alors, oui, l'économie est un tout. C'est pour cela qu'il nous faut en prendre le contrôle en entier.



Quand ils parlent de solidarité, c'est pour nous faire payer



Pendant toute la campagne des municipales, on a entendu parler des problèmes des petits commerçants du centre-ville. Aujourd'hui, les pouvoirs publics se demandent comment les aider... avec l'argent des contribuables.

Pourquoi ne pas demander des efforts à ceux

qui en ont les moyens : les propriétaires des locaux, les multinationales qui sont les fournisseurs des petits commerces, les banques et les assureurs qui les saignent ? Pourquoi dès qu'on parle de solidarité, on pense faire payer les travailleurs ?

Plusieurs entreprises ont demandé à reprendre le chantier. La communauté d'agglomération a fini par accepter alors qu'elle juge que le chantier n'est pas prioritaire et peut attendre.

Au niveau local comme au niveau national, les autorités acceptent de faire passer la santé financière des entreprises avant les nécessités du confinement.

Un chantier qui prend du retard, ce n'est pas si inhabituel ! Vinci aurait largement les moyens

Palestra : pas une priorité !

d'indemniser tous les salariés et artisans du chantier en prenant sur ses profits. Mais il

ne faut pas compter sur les pouvoirs publics pour l'obliger à le faire.

Quelle est la priorité ?



Des moyens qui auraient été plus utiles ailleurs

La Base Aérienne 113 a été mobilisée pour procéder à l'évacuation de patients atteints par le Covid 19. Au total, deux patients ont été évacués, en mobilisant des moyens considérables.

Un seul avion Rafale

affecté à cette BA 113 coûte 78 millions d'euros. On aurait pu en maintenir, des hôpitaux de proximité avec des salles de réanimation en suffisance, avec une telle somme !

C'est le matériel qu'il faut déplacer, pas les malades !

Les opérations de déplacement des malades ont mobilisé des centaines de soignants et beaucoup de matériel.

Des professionnels des urgences ont dénoncé ce qu'ils ont appelé un « coup de com' » du gouvernement. Pour eux, il est évidemment plus logique

de déplacer le matériel, voire du personnel, que des malades forcément instables qui prennent un risque important.

Mais pour cela, il aurait fallu avoir du matériel à déplacer...

Patrons et pouvoirs publics : complices, menteurs et irresponsables

Les forges de Bologne entament une reprise progressive de l'activité. Elles réouvrent, avec les conséquences sanitaires que cela peut avoir, au moment même où sont annoncés de nouveaux décès et où des préfetures décident dans tout le pays d'interdire de sortir pour faire du sport.

Pour rendre plus acceptable la réouverture progressive de cette usine, la direction indique que celle-ci se

fera sur la base du volontariat. Mais qu'est-ce que le volontariat quand on sait que beaucoup de travailleurs sont en situation précaire, pour certains, sans aucune rémunération ?

Un autre argument avancé par la direction des forges pour relancer la production est que tout le matériel de protection est mis à disposition du personnel : des masques,

des gants, des combinaisons jetables et du produit désinfectant : tout ce qui manque dans les hôpitaux !

Récapitulons : ils mentent quand ils parlent de volontariat, ils s'accaparent du matériel de protection et ils mettent en danger la vie de centaines de personnes. Des criminels encouragés par l'État.

Pour nous joindre :

Sylvain Demay, conseiller municipal Lutte ouvrière :

sylvaindemay@yahoo.fr

06 64 65 27 44

Facebook : [sylvain.demay.LO](https://www.facebook.com/sylvain.demay.LO)

XIV^e siècle : à l'époque on disposait encore de moyens ...



... techniques pour fabriquer des masques

Coupon à renvoyer ou à remettre à un militant pour prendre contact :

NOM :

Prénom :

mail :

telephone :

adresse postale :

Je souhaite :

- Recevoir la lettre d'information
- Aider Lutte ouvrière